

15 Juin 1930

LA DEPECHE DE VICHY ET D

EN MARGE DE GLOZEL

M. Bayle expert en tableaux

Le numéro de Cyrano du 1^{er} Juin 1930 publie au sujet des « Erreurs Judiciaires » :

« L'expert Bayle avait toujours été considéré par les magistrats comme une autorité sacro-sainte. Son opinion décidait du bague ou de la guillotine.

Or, on vient d'examiner à la loupe quelques-unes de ses dépositions scientifiques passées et voici que l'émoi se répand soudain dans le monde de la justice.

Des erreurs y ont été relevées. Et l'on frémit à la pensée que des innocents ont été envoyés au bague sur certaines de ses affirmations, pour le moins très discutables.

C'est à cette conviction d'un certain nombre de magistrats que l'on doit la nouvelle réorganisation du service de l'identité judiciaire. »

Voici que, d'autre part, dans le Mercure de France du 1^{er} Juin, M. Salomon Reinach, membre de l'Institut, directeur du Musée de St-Germain-en Laye, nous présente M. Bayle, expert en tableaux :

« Il nous vient d'Angleterre la preuve certaine que le laboratoire de la police, *regnante Bayle*, a mis ses appareils et ses produits au service de particuliers résidant à l'étranger et a présenté comme *officielles* des expertises tantôt erronées, tantôt frauduleuses. Voici les faits :

Au tome XI, publié en 1929, de la grande histoire de la peinture italienne par R. van Marle, est donné un profil de style florentin ou ombrien, d'après un tableau d'une collection particulière à Londres, que R. van Marle attribua à Piero della Francesca. Vu l'extrême rareté de ce maître et la grâce du profil féminin, il s'agit d'une peinture qui, si elle était authentique, vaudrait plus d'un million de notre monnaie.

Critiquant, dans le « Burlington Magazine », le volume récent de R. van Marle, M. Collins Baker déclara que ce profil était un faux récent, opinion que la vue seule de la photographie

CONCOU
du jeudi

Le Cor
té Hippic
Hippodro
aménagé
et épreu
te année
se prése
que pro
470.000
plus de
ses de
dans le
mazon

Il co
chevan
épreu
course
match

A
teror
épre
d'A
au

seu
ch
Ep
se
co

se
vi
to
m
pe
C

ju
v
3

v
v
v
s
s

v
v
v
s
s

v
v
v
s
s

ur Lé-
s a as-
us re-
si que
r con-

Léger,

Roux,
li, in-

ljoint,
; tré-
inay ;

onnat,

ON

incipé
vaient

cution
aines,
tablis,
nacun

infor-
ment
l'or-
t su-
ation
aires
voie

cem-
un
nen-
été
ci-

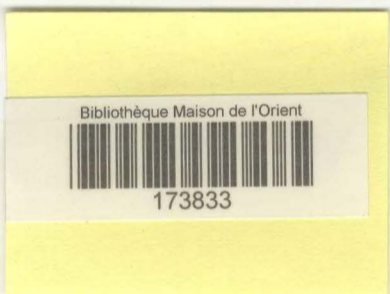
épo-
pas

nvi-
cer-

loi
sion
de
arra
obre

in-

res-
obte-
tent,
per-
es si
s des



suffit à suggérer. M. Van Marle protesta contre ce jugement et écrivit : « Le possesseur, prévoyant l'opposition que pouvait éveiller la découverte de ce chef-d'œuvre chargea le laboratoire spécialement équipé de la Préfecture de Police à Paris, d'examiner le tableau ; j'ai lu le rapport officiel remis par cette institution. Il déclare que l'œuvre a été examinée aux rayons X et ultra-violet, que le bois et la peinture ont été analysés chimiquement, le résultat de cette recherche étant la certitude scientifiquement établie que le tableau est vieux de plus de plusieurs siècles (sic). Je ne connais guère au monde, de panneau dont l'ancienneté soit garantie si parfaitement et si scientifiquement. »

Sur quoi le critique, Collins Baker répond : « M. van Marle sait-il que des clichés aux rayons X pris à Londres, (mais non à Scotland Yard) de ce tableau indiquent que les conclusions de la Sûreté de Paris sont hautement contestables ? La révélation des clichés londoniens, que je viens seulement de connaître, pourrait faire modifier à M. van Marle sa croyance en « la parfaite et scientifique garantie » dont il parle et diminuer sa surprise du fait qu'à d'autres yeux ce tableau offre l'aspect d'une vulgaire modernité. »

M. Salomon Reinach conclut : « Tout cela pose des questions troublantes. Le laboratoire parisien a-t-il été autorisé à faire des expertises officielles de tableaux ? Comment et à qui ces expertises étaient-elles rétribuées ? Si le possesseur du prétendu Piero s'adressa à ce laboratoire, c'est qu'il était connu pour procéder à de telles expériences, sous la direction du fonctionnaire qui s'est dit à Anvers, et sans doute ailleurs « investi de la confiance du gouvernement français ». N'a-t-il pas été fait quelques abus de cette confiance ? »

PETITES CHRONIQUES

DESIREZ-VOUS ETRE HEUREUX EN MENAGE ?

La semaine dernière dans l'atelier de...
di à 19 heures, un commencement d'incendie. — Samedi...

E DE VICHY ET DU CENTRE